



LE MAILLON DÉCHAÎNÉ

N° 55 - 4 mai 2018

Édité par des militants et des sympathisants du Nouveau Parti Anticapitaliste



GAZETTE RÉVOLUTIONNAIRE DES USINES FORD / BLANQUEFORT

Salariés du privé, du public, jeunes, retraités...

Début d'une lutte prolongée !

Alors que les médias n'ont parlé que des « Black Blocks », les manifestations du 1er mai sont un encouragement pour continuer la lutte. Plus de 200 000 personnes ont manifesté pour rejeter la politique du patronat et de Macron. Pour faire entendre des revendications pour les salaires, pour les emplois, contre les licenciements. Pour construire dans la rue la convergence des luttes et des mécontentements, seul moyen de mettre un terme à l'offensive patronale contre tous les salariés.

Macron et sa police ont voulu effacer ce mouvement profond en multipliant les provocations et en faisant tout pour qu'à Paris, la manifestation dégénère. Et les médias ont complaisamment relayé les violences des « Blacks blocks »... bien pratique pour ne pas parler de la colère réelle qui grandit parmi les salariés et la jeunesse.

Macron veut faire taire la contestation...

Depuis des semaines, Macron multiplie les provocations. Il a traité les étudiants de « professionnels du désordre ». Il insulte les travailleurs en disant qu'il faut « remettre la France au travail »... pendant qu'il fait un nouveau cadeau, la fin de l'Exit Tax, à ses amis les actionnaires qui s'enrichissent en dormant.

Des centaines de gendarmes ont été envoyés à la ZAD de Notre Dame des Landes pour essayer d'éliminer ce foyer de contestation. Dans plusieurs universités, ce sont les CRS qui sont intervenus contre les étudiants mobilisés contre la sélection et le manque de moyen.

Le gouvernement durcit encore les lois contre les migrants et ceux qui les aident... et flatte ainsi les pires préjugés qui profitent à l'extrême-droite.

À la SNCF, il veut infliger une défaite aux cheminots pour ouvrir ce secteur à la concurrence.

En multipliant les situations d'affrontement, il cherche à briser les résistances pour pouvoir continuer à attaquer nos droits : repousser encore la retraite, s'attaquer à la Sécurité sociale, diminuer le nombre de fonctionnaires, fliquer davantage les chômeurs, alors que les licenciements ont été facilités et que les recours devant les tri-

bunaux de Prud'hommes pour les licenciements abusifs sont maintenant sous contrôle, avec l'instauration d'un barème injuste la liste est longue. Son seul objectif est de satisfaire « les premiers de cordées », en imposant une baisse du prix de la force du travail, et en diminuant les budgets consacrés aux services publics. Pour le patronat et le gouvernement, on coûte tous trop cher !

... la contestation continue !

Mais le plan de Macron ne marche pas. Les luttes continuent. De nouvelles journées de grève sont prévues, comme celle de la Fonction publique le 22 mai. Les cheminots poursuivent leur mouvement puissant, quoiqu'en disent les médias, pour imposer le retrait du plan Macron. Et dans certains sites, l'idée de partir en grève totale, reconductible, fait son chemin.

La question de la convergence des luttes pour aller vers une grève générale est posée à tous ceux qui veulent mettre un coup d'arrêt à l'offensive. Comme nous est posé le problème des objectifs de la lutte pour construire l'unité de tous les travailleurs :

- **pas de revenu en-dessous de 1800 € net ;**
- **interdiction des licenciements ;**
- **annulation de la dette de l'Etat, comme de la SNCF,**
- **mise en place d'un monopole public bancaire ;**
- **développement des services publics gratuits accessibles pour tous.**

Un tel programme ne pourra être gagné ni par le « dialogue social » dont rêvent encore les dirigeants des confédérations syndicales, ni par une nouvelle bonne majorité « de gauche » que certains partis essaient de reconstruire.

Nous ne pouvons compter que sur nos propres luttes, sur des assemblées démocratiques pour les diriger, pour imposer de telles exigences, pour en finir avec cette société d'exploitation. C'est « le début d'une lutte prolongée » comme disait le slogan de Mai 68, qui est engagée. C'est le moment de s'y mettre, tous ensemble !

Ford veut toujours plus de profits

Lu dans la presse : « *Ford Motor a annoncé un plan de réduction de ses coûts et d'amélioration de ses marges à un rythme plus rapide que précédemment annoncé...* ». C'est 25 milliards de dollars qui devraient être économisés d'ici 2022, au lieu de 14 milliards. La compagnie veut aussi améliorer ses marges avant impôt d'ici 2020.

Ils n'en ont jamais assez. Le bénéfice trimestriel est supérieur aux attentes, et le chiffre d'affaire en hausse de 7%, l'imposition en baisse... mais avec ce nouveau plan d'économie, ils annoncent clairement qu'il leur en faut plus encore pour satisfaire la finance... et qu'ils vont nous le faire payer.

« *Plan de réduction des coûts* », en langage clair, c'est une déclaration de guerre contre tous les salariés du groupe.

Bruno qui ?

Ils sont forts dans le verbe au gouvernement, mais cela ne va pas plus loin. Pas avare de « soutien », le ministre Bruno Lemaire lors de la visite officielle de Macron devait demander une rencontre avec la direction de Ford aux Etats-Unis... mais elle avait piscine. C'est qu'ils ont un agenda nos patrons, et le ministre n'était pas prévu dedans...

Avec des soutiens pareils, il vaut mieux ne compter que sur nous-mêmes !

La chasse aux voix est fermée ?

La presse a largement rendu compte du succès de la journée du 21 avril en soutien à la lutte des Ford.

Au débat de l'après-midi, nous avons eu la visite d'un député de La République en Marche... un de ceux qui vote pour faciliter les licenciements et pour casser le statut des cheminots.

Il pensait sans doute pouvoir faire croire qu'il soutenait les salariés tout en votant des lois contre eux. Il n'a pas été déçu... et il a dû partir en courant sous les sifflets de l'assemblée.

Il a pu goûter à la démocratie directe et il sait maintenant tout le bien que pensent les salariés du privé comme du public, les jeunes, les retraités et l'ensemble de ceux qui luttent pour un avenir hors de la misère ou du chômage ! Cela l'a laissé sans voix.

Pas de repreneur bidon

La presse, nos cadres, la direction, ils sont quelques-uns à vouloir nous faire miroiter un repreneur providentiel, histoire d'entretenir la machine à illusions.

Nous avons déjà vu ce que cela donnait. Cela n'a jamais empêché des licenciements. Et cela se traduit par l'aggravation des conditions de travail et la baisse des salaires. Sans parler de l'argent public gaspillé pour attirer les nouveaux actionnaires. De cela, nous n'en voulons pas. Ford doit rester.

8 milliards de profits : Ford doit payer pour le maintien de tous les emplois ! Interdiction des licenciements !

Mai 68, mai 2018... actualité de la contestation, de la grève générale et des idées révolutionnaires

50 ans après mai 68, le printemps 2018 voit la convergence des luttes et des mécontentements revenir à l'ordre du jour, avec les cheminots, les postiers, la jeunesse étudiante et bien d'autres...

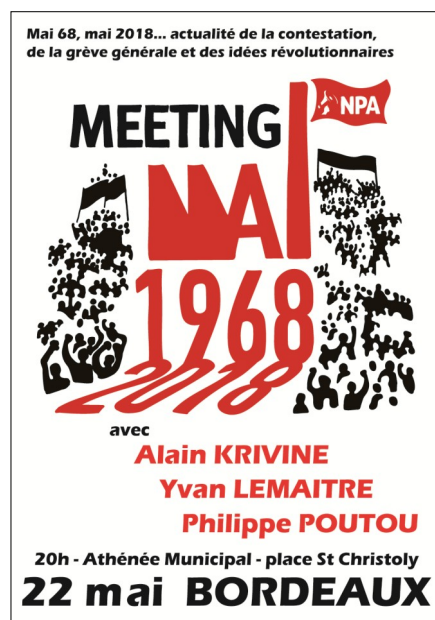
Macron espérait anesthésier la mémoire de cette révolte internationale, avec Cohn-Bendit en maître de cérémonie pour en effacer toute la portée contestataire... C'est loupé !

Ils n'effaceront pas que Mai 68 a été la grève la plus puissante du pays, avec 10 millions de grévistes. Ni que 68 a été une année de révolte internationale, contre le colonialisme, pour les droits des Noirs aux USA, contre la dictature stalinienne dans les pays de l'Est, pour les droits des femmes...

A l'heure où la finance impose partout ses lois destructrices et menace le monde d'un nouveau krach, « continuons le combat » comme ils disaient en 68, sans nostalgie ni commémoration !

Les luttes engagées en ce printemps sont « le début d'une lutte prolongée », une lutte pour la transformation révolutionnaire de la société afin que celles et ceux qui produisent les richesses et font marcher la société la dirigent et la contrôlent.

**Le Nouveau Parti Anticapitaliste vous invite à venir en discuter
avec Alain Krivine, Yvan Lemaître et Philippe Poutou
Mardi 22 mai, 20h, salle de l'Athénée Municipal, Bordeaux**



Ne pas jeter sur la voie publique... laisser traîner dans l'atelier...